

SUR LA BALANCELLE

Vos yeux de soie baissés
Comme deux ailes de papillon
Butinent la caresse d'un soleil d'avril
Et vos cheveux de blé mûr
Ont la boucle du rêve.

Les tisons des cigales
Parfument les oliviers centenaires ;
Derrière le mur du jardin
Les rochers de dentelle ajourent le paysage
En napperon de futaine.

Vous dormiez je crois sur la balancelle
Et sur vos genoux
Votre livre effeuillé par le vent
Suggère l'envol de l'alouette
A l'épi des lointains.

S'échappent les lettres
S'ouvrent les phrases...
Dans le nid d'un nuage
Au fond des puits d'étoiles
Je retrouve les lignes que vous avez lues.

Le printemps n'aura plus à chercher sa couleur
La terre n'aura plus à trouver son chant -
La fleur de vos mots vient de farder l'azur -
Bientôt le ciel prendra votre langue
Et tous les oiseaux la parleront.